

Saison lyrique

FEVRIER 2011 Opéra Nice Côte d'Azur

> Vendredi 11, 20h Dimanche 13, 15h Mardi 15, 20h Samedi 16, 20h

BORIS GODOUNOV

MODESTE MOUSSORGSKY (1839-1881)

Boris Godounov, version de 1869

Livret de Modeste Moussorgsky d'après la tragédie historique d'Alexandre Pouchkine Créé à Saint-Pétersbourg, au Théâtre Mariinsky, le 27 janvier 1874 Production du Théâtre du Capitole de Toulouse

Direction musicale Gennadi Rozhdestvensky* Mise en scène et scénographie Nicolas Joël réalisée par Stéphane Roche* Costumes Gérard Audier Lumière Stéphane Roche* Boris Godounov Evgeny Nikitin* Fiodor Maria Gortsevskaya* Xénia Khatouna Gadelia* La nourrice Marie Noële Vidal* Le Prince Vassili Chouïski Andrey Popov* Andrei Chtchelkalov Vassily Gerelo* Pimène Brindley Sherratt* Grigori, alias le Faux-Dimitri Evgeny Akimov * Varlaam Gennady Bezzubenkov* Missaïl Thomas Morris L'aubergiste Nona Javakhidze* L'innocent Andrey Zorin* Nikititch Stanislav Shvets* Mitioukha Ioan Hotensche

Orchestre Philharmonique de Nice Chœur de l'Opéra de Nice Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES AU FOYER DE L'OPÉRA DE NICE SAMEDI **29 JANVIER 2011** 18H30 Entrée libre dans la limite des places disponibles.

^{*} Débuts à l'Opéra de Nice



Modeste Moussorgski, Boris Godounov, version de 1869

ARGUMENT

(Nous notons entre parenthèses l'équivalent de chaque scène dans la version révisée par Moussorgski en 1872.)

Première Partie Scène 1

(Prologue, Premier tableau)

1598. Dans la cour du couvent de Novodievitchi, à Moscou.

Le secrétaire de la douma* annonce que le boyard* Boris Godounov a refusé de monter sur le trône des tsars. La Russie demeure privée de souverain. Des gens du peuple, au milieu des pèlerins en prière, sont rassemblés dans la cour du monastère pour implorer Boris. Un Exempt* enjoint finalement le peuple de se rendre le lendemain au Kremlin.

Scène 2

(Prologue, Deuxième tableau)

Le lendemain matin, devant la cathédrale de la Dormition (Kremlin, place des cathédrales). Une procession composée de boyards suivis de leurs enfants, de streltsy*, de clercs se dirige avec le prince Chouïski et Chtchelkalov vers la cathédrale de la Dormition. Boris Godounov est couronné Tsar, le peuple l'acclame. Le nouveau Tsar endosse gravement sa charge. Les premiers mots qu'il prononce en tant que souverain seront : « j'ai l'âme en deuil, malgré moi, un pressentiment m'étreint le cœur. » La mécanique tragique est mise en branle.

Deuxième partie Scène 1

(Acte I, Premier tableau)

1603, une nuit. Une cellule du couvent du Miracle (situé dans le Kremlin).

Le moine Pimène achève la rédaction de ses chroniques de l'histoire de Russie. On entend prier des ermites. Grigori, jeune élève de Pimène, s'éveille en sursaut. Il raconte à son maître le cauchemar qui l'agite depuis trois nuits : il monte au sommet d'un clocher de Moscou, surplombe la foule minuscule, avant de tomber dans le vide. Pimène vante les vertus de l'humilité et de la prière. « Nous avons péché, choisi pour souverain un régicide. » Grigori saisit l'occasion de questionner le moine sur la mort mystérieuse du Tsarévitch* Dimitri. Pimène, fouillant sa mémoire, lui révèle qu'il aurait le même âge que lui.

Scène 2

(Acte I, Deuxième tableau)

Une auberge, à la frontière lituanienne.

Une aubergiste accueille Vaarlam et Missaïl, tous deux moines, suivis de Grigori (le Faux Dimitri). Vaarlam, son gobelet de vin à la main, entonne une chanson sur la prise de Kazan par Ivan le Terrible. Entre un Lieutenant. On recherche « un hérétique du nom de Grichka Otrépiev » qui s'est enfui de Moscou. Il faut prendre connaissance de l'édit qui l'accuse. Personne ne sait lire ; Grigori se propose. Feignant de lire, il imagine une description qui tend à inculper le vieux Vaarlam. Celui-ci se fâche et déchiffre l'édit en ânonnant : le portrait de Grigori se déroule peu à peu. Le Faux Dimitri s'échappe par la fenêtre.

Troisième Partie (Acte II)

Dans le palais du Tsar, au Kremlin.

Fiodor et Xénia, les enfants de Boris Godounov, vaquent auprès de leur nourrice. Les adolescents chantent chacun de leur côté sans s'entendre : Xénia pleure la mort de son fiancé, Fiodor repasse sa leçon de géographie. Boris envoie tendrement sa fille se distraire. Il s'émeut de voir Fiodor se pencher sur la carte du royaume, puis s'abîme dans de noires pensées. C'est le monologue de Boris, « j'ai le pouvoir suprême ». Le prince Chouïski interrompt la scène pour annoncer l'apparition en Lituanie d'un usurpateur. Au nom de Dimitri, le Tsar Boris s'ébranle. Il est pris d'un fou rire nerveux. Il fait jurer à

Chouïski qu'il a bien constaté la mort du vrai Dimitri, et le chasse. Seul, il frémit. Le Tsar subit une première hallucination. En parlé, il clame son innocence, accuse la volonté du peuple.

Quatrième Partie

Scène 1 (supprimée en 1972)

1605. Parvis de la cathédrale du Bienheureux Basile (Moscou, Place Rouge).

Une foule de miséreux attend l'aumône à la sortie de l'église. Mitioukha, un paysan, annonce en sortant de la cathédrale que Grigori Otrépiev, le faux Dimitri, a été frappé d'anathème. Le bruit court que Dimitri marche sur Moscou avec son armée. Sur la place, des enfants se moquent d'un pauvre hère, L'Innocent, et lui dérobent son unique bien, un kopeck. L'Innocent aperçoit Boris Godounov et sa suite en procession ; il lui réclame justice pour le vol de sa piécette. Il lui demande d'égorger ces enfants, comme il le fit avec le petit Tsarévitch. Contre toute attente, Boris épargne le « bienheureux » candide et lui demande de prier pour lui.

Scène 2 (Acte IV, Premier tableau)

La Douma des boyards, au Palais à Facettes (Kremlin, place des cathédrales).

Chtchelkalov expose la situation : un bandit prétendant en être héritier légitime a l'intention de renverser la couronne. Les Boyards maudissent l'usurpateur et décident de le faire pourchasser. Chouïski les interrompt. Il déclare avoir vu le Tsar en proie à des visions, brassant l'air comme pour chasser une apparition. Les boyards n'ont pas le temps de le rabrouer ; entre Boris Godounov, en plein délire. Celui-ci se reprend et donne la parole à Pimène. Le moine a une histoire à raconter : un vieil aveugle a vu le tsarévitch Dimitri en rêve. L'enfant assassiné lui demandait de se rendre à Ouglitch pour prier sur sa tombe. L'aveugle s'exécuta et recouvrit miraculeusement la vue, il vit alors son petit-fils et la tombe de Dimitri. A la fin du récit, Boris s'effondre. Le souverain expire en donnant ses dernières recommandations à son fils.

LEXIQUE

Boyard : titre de noblesse non héréditaire attribué aux conseillers du tsar.

Douma : parlement russe. *Exempt* : officier de police.

Strelets, plur. streltsy: corps militaire créé par Ivan le Terrible. Soldats d'infanterie d'élite.

Tsarévitch : héritier du trône.



Direction musicale Gennadi Rozhdestvensky*

Considéré comme l'un des meilleurs chefs d'orchestre au monde, Gennadi Rozhdestvensky est né à Moscou en 1931. Il a commencé ses études de piano avec Liv Oborin au Conservatoire de Moscou et la direction d'orchestre avec son père, Nicolaï Anosov. C'est à l'âge de 20 ans, encore étudiant au Conservatoire, qu'il a été invité au Théâtre Bolchoï pour diriger La belle au bois dormant de Tchaïkovsky. Cette production a marqué une très longue collaboration avec cet Opéra dont il devient directeur principal, de 1964 à 1970, puis Directeur musical. Au Théâtre Bolchoï il a dirigé plus de trente titres d'opéras et ballets. Il a, entre autres, créé le ballet Spartacus de Khatchaturian et a dirigé la création russe de A midsummer Night's dream de Benjamin Britten. En 1956, il a fait pour une longue tournée avec l'Orchestre de la Radio de Moscou et il a été le premier chef d'orchestre russe à être nommé Directeur musical au sein de plusieurs orchestres étrangers parmi lesquels le BBC Symphony Orchestra de Londres, le Vienne Symphony Orchestra et le Stockholm Royal Philharmonic Orchestra. En 1970, il a collaboré avec le Moscow Chamber Opera où il a dirigé Le nez de Chostakovitch, et The rake's progress de Stravinsky. Au même moment il crée le Ministère de la Culture des orchestres avec lequel il a organisé des centaines de concerts en Russie et à l'étranger et grâce auquel il a également réalisé plus de 200 enregistrements comme l'intégrale des symphonies de Chostakovitch, Prokofiev, Glazounov, Bruckner et plusieurs ouvrages de Schnittke, Denisov, et Gibaiidulina. Gennadi Rozhdestvensky a dirigé dans les plus grands opéras du monde parmi lesquels le Royal Opera House Covent Garden (Boris Godounov, et Casse-noisette), l'Opéra de Paris (The Queen of spades), La Scala de Milan (La légende du tsar Saltan de Rimski-Korsakov et Le vaisseau fantôme de Wagner). Il a également créé plus de vingt titres qui lui ont été dédiés par des compositeurs de la stature de Prokofiev, Chostakovitch, Tavener, Maxwell Davies, Schnittke, Schredrine...En 2001, il a créé la version originale de Le joueur, de Prokofiev au Théâtre Bolchoï. Sa discographie témoigne de son goût pour la découverte ou la redécouverte de certains répertoires. Il a enregistré plus de 400 œuvres. Gennadi Rozhdestvensky a été décoré dans l'Ordre de la Légion d'honneur française, l'Ordre du soleil levant établi par l'Empereur Meiji et il est membre honoraire de l'Académie de Stockholm et de la British Academy. Pendant plus de trente ans il a gardé le poste de professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Moscou. En 2006 il a organisé le premier Concours international pour chefs d'orchestre Gennadi Rozhdestvensky en Bulgarie. Le célèbre réalisateur français Bruno Monsaingeon a récemment dédié deux films à ce géant de la musique russe.

Mise en scène et scénographie Nicolas Joël réalisée par Stéphane Roche*

Nicolas Joël est né en 1953 à Paris. En 1973, il est engagé à l'Opéra du Rhin comme assistant metteur en scène, fonction qu'il exerce jusqu'en 1978 à Strasbourg, aux festivals de Bayreuth et de Salzbourg ainsi qu'à l'Opéra de San Francisco. En 1979, il débute sa carrière de metteur en scène avec une production du Ring pour les opéras du Rhin et de Lyon. En 1981, il met en scène Samson et Dalila avec Shirley Verrett et Placido Domingo à San Francisco, puis Aïda avec Luciano Pavarotti à San Francisco, Chicago et Toronto. Il met en scène un deuxième Ring à Wiesbaden, Aïda à Vienne, La Voix humaine, Ernani et Parsifal à San Francisco, Eugène Onéguine, Cavalleria rusticana et Paillasse à Amsterdam, Rigoletto et La Traviata à Zurich, Tosca à Lausanne pour les débuts de José Van Dam en Scarpia... En 1994, il débute à la Scala de Milan avec La Rondine, puis reprend Roméo et Juliette au Covent Garden de Londres et monte Carmen au Teatro Colon de Buenos Aires. En 1995, il monte Faust à San Francisco, puis fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York en 1996, avec une nouvelle production d'Andrea Chenier (avec Luciano Pavarotti dans le rôle-titre). En 1998, on retrouve Nicolas Joël à l'Opéra de Chicago pour Les Pêcheurs de perles, au Teatro Real de Madrid pour Un bal masqué et au Metropolitan Opera pour Lucia di Lammermoor. En 1999, il monte une nouvelle production de Manon à la Scala de Milan. Il reprend également Werther et Samson et Dalila à Los Angeles, Roméo et Juliette à Chicago et au Covent Garden et Manon à Madrid (2000). En 2002, il présente une nouvelle production de La Rondine au Covent Garden. Sur les scènes françaises, il réalise, entre autres, Roméo et Juliette, Turandot et Thaïs à Nancy (repris à l'Opéra Comique de Paris et au Théâtre du Capitole en 1988), La Damoiselle élue de Debussy, Didon et Enée de Purcell avec Jessye Norman et Un bal masqué avec Luciano Pavarotti à l'Opéra national de Paris, Faust et la création mondiale de Montségur de Marcel Landowski à Toulouse, Andrea Chenier à l'Opéra du Rhin et à l'Opéra de Lyon.

En 1987, Nicolas Joel est invité par les Chorégies d'Orange pour Le Vaisseau fantôme et y retourne pour Nabucco, Faust, Aïda, Carmen, Roméo et Juliette, Otello et La Bohème. De 1990 à 2009, Nicolas Joel est directeur du Théâtre du Capitole. Il y réalise de nombreuses nouvelles productions : Falstaff, Le Trouvère, Elektra, Eugène Onéguine, Rigoletto et Roméo et Juliette avec Roberto Alagna. Pour la réouverture du Capitole en 1996, il présente Louise et Werther avec Roberto Alagna dans le rôle-titre. Parmi ses productions toulousaines, ont été particulièrement remarqués Boris Godounov, La Walkyrie, La Force du destin, Louise, Hamlet (ces deux dernières productions ont été reprises au Théâtre du Châtelet à Paris), L'Or du Rhin, Mignon, Otello, Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, Siegfried, Le Crépuscule des dieux et La Flûte enchantée. Il a rouvert le Théâtre du Capitole, après la rénovation de la cage de scène en 2004 avec Jenufa et signé les mises en scène de Don Carlo, du Couronnement de Poppée, de La Femme sans ombre et de Tristan et Isolde, du Roi d'Ys, du Chevalier à la rose et de l'Œdipe d'Enescu. Parmi ces derniers engagements par ailleurs, citons Daphné et Faust à Vienne, Aïda et Le Cid à Zurich, Rienzi à Leipzig, La Rondine au Metropolitan Opera... Depuis août 2009, Nicolas Joël est Directeur de l'Opéra national de Paris. Nicolas Joël a reçu à deux reprises le Prix de la Critique Dramatique et Musicale pour ses productions lyriques, ainsi qu'une Victoire de la Musique en 1996, dans la catégorie «meilleure production lyrique» pour Dialogues des carmélites. Nicolas Joël est Chevalier de la Légion d'Honneur (avril 2003), Commandeur de l'ordre du Mérite culturel roumain (septembre 2009) et a reçu le Grand Prix de l'Académie d'Occitanie. A l'Opéra National de Paris : La Damoiselle élue/ Didon et Enée (1984), Montségur (1987), Thaïs (1988), Un bal masqué (1992), Mireille (2009)

Lumière Stéphane Roche*

Passionné de musique et de théâtre, c'est naturellement que Stéphane Roche se forme à ces deux expressions ; d'une part en suivant une formation de comédien et rapidement par complémentarité, une approche de la technique scénique théâtrale, d'autre part en abordant la musique en étudiant l'instrument (violoncelle et flûte) et la théorie (Faculté de musicologie).

C'est à l'Opéra du Rhin qu'il découvre l'opéra par la régie de production. Ses fonctions de régisseur puis d'assistant à la mise en scène le conduisent ensuite sur différentes scènes : le Festival d'Aix-en-Provence, les Chorégies d'Oranges, le Festival de Musique de Strasbourg, l'Opéra Comique, le Théâtre du Capitole, le Théâtre du Chatelet, le Festival d'Athènes, l'Opéra de Monte-Carlo...

Le Théâtre du Capitole l'engage en 1997 comme assistant à la mise en scène. A ce titre il collabore avec nombre de metteurs en scène tels que Nicolas Joël, Yannis Kokkos, Jean-Claude Auvray, Pierre Médecin, Alfred Kirchner, Christoph Marthaler, Peter Busse, Pet Halmen, Eric Vigié, Pétrika Ionesco, Jorge Lavelli... Assistant de Nicolas Joël, il le seconde dans ses créations, Die Zauberflöte, Jenufa, Don Carlo, L'Incoronazione di Poppea, Die frau ohne Schatten, Le Roi d'Ys, Der Rosenkavalier, Faust à Toulouse, Les Contes d'Hoffmann à Madrid, Otello, La Bohème, Faust aux Chorégies d'Orange, Rienzi à Leipzig, Le Cid à Zürich, Mireille à l'Opéra de Paris Garnier et assure les reprises de ses spectacles, Louise à Marseille, Hamlett à Trieste, Eugène Onéguine, Madama Butterfly, La Rondine, Boris Godunov, Mignon, Die Meistersinger von Nurnberg, Carmen, Elektra à Toulouse, Les Contes d'Hoffmann à Tel-Aviv et Turin, Der Rosenkavalier à Rome, Tosca à Bordeaux, Otello à Lisbonne, Manon à Séville, Le Roi d'Ys à Pekin, Carmen à San-Sébastien... En collaboration avec Nicolas Joël, ils réalisent au Théâtre du Capitole et pour le Festival Enescu à Bucarest, Œdipe de Enescu, au Staatsoper de Vienne le Faust de Gounod et Mireille à l'Opéra Garnier.

Stéphane Roche a mis en scène *Il Trittico (Puccini)* et l'*Arche de Noé* (Britten) au Théâtre du Capitole, les *Contes d'Hoffmann* (Offenbach) avec Inva Mula à l'Opéra National d'Albanie. En projet *La Traviata* (Verdi) avec Inva Mula et *Věc Makropulos* (Janacek) à l'Opéra National d'Albanie.

Boris Godounov Evgeny Nikitin*

Né à Murmansk en 1973, le baryton-basse Evgeny Nikitin rentre au Conservatoire de Saint Petersburg en 1992. Durant ses études, alors âgé d'à peine 23 ans, il est engagé par le Théâtre Mariinsky, où il y construit son répertoire en tant que soliste. Il continue aujourd'hui, sous la direction de Valery Gergiev, à faire des tournées internationales avec cette célèbre compagnie d'opéra et a notamment interprété les rôles de Boris Godunov, du Hollandais (*Der fliegende*

Holländer), du Prince Igor, de Ruslan, de Filipo (Don Carlo), d'Amfortas (Parsifal), de Wotan (Das Rheingold), Wotan (Siegfried). La beauté de sa voix, sa musicalité élégante, et sa puissance vocale sont chaleureusement saluées par la critique. Il est décrit comme « une force de la nature ». Il fait ses débuts au Metropolitan Opera House dans le rôle de Dolokhov (War and Peace) en 2002. Il revient ensuite régulièrement au MET dans les rôles de Colline (La Bohème), Pogner (Die Meistersinger von Nürnberg), Fasolt (Das Rheingold), Creon (Oedipus Rex), Oreste (Elektra).>br> Il fait ses débuts parisiens au Théâtre du Châtelet, dans le rôle-titre de *The Demon* de Rubinstein et y revient en 2005 pour chanter le rôle-titre de Boris Godunov. Plus récemment, il a chanté Jochanaan (Salomé), Klingsor (Parsifal) et endosse le rôle-titre de Il Prigionero de Dallapiccola à l'Opéra National de Paris ; Der Fliegende Holländer à Baden Baden (sous la direction de Gergiev) et à Leipzig, le Voyageur (Siegfried) aux BBC Proms sous la direction d'Eschenbach, Amfortas (Parsifal) à Valence, sous la direction de Maazel. Il fait ses débuts au Bayerische Staatsoper à Munich en 2008 dans le rôle de Jochanaan et y revient interpréter Klingsor dans une nouvelle production de Parsifal. En concert, il chante la 9ème symphonie de Beethoven à Séoul (Chung), Les chants et danses de la mort de Moussorgski (Eschenbach), la 8ème symphonie de Mahler avec le LSO et The Demon de Rubinstein au Barbican. La saison dernière, Evgeny Nikitin a chanté avec le National Symphony Orchestra de Washington dans le Requiem de Verdi, il a interprété le rôletitre de Der fliegender Holländer à Toronto et à la Nouvelle-Orléans ainsi que Pogner (Die Meistersinger) à Cincinatti. Récemment il est retourné chanter au Met dans une nouvelle production de Boris Godunov. Cette saison il sera Boris Godunov à Nice, Telramund (Lohengrin) à Munich et Don Pizarro à Valence sous la direction de Metha. Evgeny Nikitin a enregistré, sous la direction de Valery Gergiev, Rangoni (Boris Godunov) et Remeniuk (Semyon Kotko) pour Philips Classics, et récemment Amfortas avec le Theâtre Mariinsky.

Fiodor Maria Gortsevskaya*

Né à Saint-Pétersbourg, la mezzo Maria Gortsevskaya est diplômée du Conservatoire de sa ville natale. Elle a remporté le premier prix au Concours International Verviers en Belgique en 1995 avant de faire ses débuts dans le rôle de Fyodor dans Boris Godounov au Théâtre Marinsky à l'âge de 19 ans. Elle a assuré les rôles de Olga dans Eugène Onegin, Cherubino dans Le nozze di Figaro, Rosina dans Il barbiere di Siviglia, le rôle titre de La Cenerentola, Isabella dans L'italiana in Algeri, Sibel dans Faust, Mercedes dans Carmen. Elle a chanté au Théâtre de Saint-Pétersbourg, au Covent Garden, au Metropolitan de Londres ainsi que dans plusieurs Opéras en France, Finlande, Italie, Japon, Grand Bretagne, Allemagne, Espagne... Maria Gortsevskaya a interprété le rôle de Rosina dans la production de Il barbiere di Siviglia du prix Nobel Dario Fo. Récemment elle a chanté Melibea (Il viaggio a Reims) à Pesaro, Fyodor (Boris Godounov) à Bruxelles, Baba la turque (The rake's progress) à La Coruna et Bologne, Clarina (La cambiale di matrimonio) et Giustizia (Die Schuldigkeit des ersten Gebost) à Pesaro, la Marchesa Clarice (La pietra del paragone) à Madrid. Maria Gortsevskaya a interprété également Dorabella (Cosi' fan tutte), Orfeo de Gluck, vava (Moskva Tcheremushki) Wellgunde (Das Rheingold) à la Scala de Milan. Parmi ses prochains engagements figurent : Wellgunde (Die Götterdämmerung) à La Scala de Milan, la Petite messe solennelle de Rossini à Berlin, Weimar, Hannover, Paris, Luxembourg. Son vaste répertoire symphonique comprend des œuvres de Chostakovitch, Pergolesi, Rossini, Haydn, Mozart, Hândel, Vivaldi et Sarti. Elle s'est produite en récital au Théâtre du Châtelet de Paris, au Concertgebouw d'Amsterdam ainsi que lors du Festival des nuits blanches de Saint-Pétersbourg. Elle a enregistré Guerre et paix, Fiery Angel pour le label Philips-Classics, Cosi fan tutte pour Euro radio avec l'Opéra National de Lettonie. Le réalisateur Tony Palmer l'a invité à participer au film Parsifal à côté de Placido Domingo dans le rôle titre.

Xénia Khatouna Gadelia*

A 17 ans, Khatouna Gadelia est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Saint-Pétersbourg, dans la classe de chant et d'art lyrique de Tatiana Novikova. Pendant ses études, elle chante dans plusieurs productions du Conservatoire ainsi que pour « Les Voix d'Or », une organisation artistique pour les jeunes solistes. En 2001, Khatouna Gadelia est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris dans la classe de chant lyrique de Michelle Le Bris. Pendant ses études, elle donne plusieurs récitals et concerts qui lui permettent de chanter la *Messe* de Schubert, direction Alexandre Grandé et *Opus* de Gattieres. Elle se produit également dans *Carmina Burana* de Carl Orff avec la Maîtrise des Hauts-de-Seine sous la direction de Gael Darchen, dans *Cosí Fan Tutte* de Mozart (rôle de Fiordiligi) au CNSM, dans *la Passion selon Saint Jean* de Bach à La Cité de la Musique sous la direction de Kurt Masur et dans la *Messe*

en Si de Bach sous la direction de Dominique Ruits au Théâtre de Massy. En juin 2004, elle obtient son diplôme du CNSM de Paris avec une mention très bien, à l'unanimité et avec les félicitations du jury. Khatouna Gadelia est lauréate de concours internationaux : second prix UFAM (Paris, 2003), Prix d'Espoir du Concours International de Gascogne (Rieumes, 2003), Prix d'Espoir du Concours International Luigi Stramesi (Italie, 2001) et Second prix du Concours de Marmande (2005).

Elle est alors accueillie par l'Opéra Théâtre de Besançon où elle chante Let's make an opera, le Petit ramoneur (Rowan), Carmen dans Le Balcon de Peter Eötvös, Despina (Cosi fan tutte) et Sofia dans Il Signor Bruschino de Rossini. Elle chante également Rosalinda dans Fledermaus de Strauss avec l'Orchestre des Grandes Ecoles sous la direction de Vsevolode Polonski. Elle commence très vite une collaboration le Capitole de Toulouse. Elle y chante tout d'abord les rôles de l'Amore et de Vénus dans L'Incoronazione di Poppea sous la direction de Christophe Rousset et dans une mise en scène de Nicolas Joël, puis y est ré-invitée pour chanter Gianetta dans l'Elisir d'Amore. Elle interprète ensuite Pamina (La Flûte Enchantée) dans le cadre du festival d'Opéras en plein air en Ile-de-France, Barberine dans Le Nozze di Figaro à l'Opéra national de Lorraine, au Grand-Théâtre de Caen ainsi qu'à l'Opéra National de Bordeaux. Après avoir donné une série de récitals à Nancy, Bordeaux, Toulouse, elle chantait dernièrement la Fiancée dans Noces de Stravinsky à l'Opéra National de Lorraine et au Théâtre du Châtelet, Barberine des Nozze di Figaro ainsi que deux récitals soliste au Capitole de Toulouse, Amore dans L'Incoronazione di Poppea à Bordeaux, Elias de Mendelssohn sous la direction de Kurt Masur au Théâtre des Champs Elysées, Lobgesang de Mendelssohn et La Petite Messe Solennelle de Rossini avec la Maîtrise des Hautsde-Seine, Le Messie de Haendel avec l'Ensemble Matheus. Dernièrement, on retrouve Khatouna Gadelia dans Louise de Charpentier à Strasbourg et Mulhouse, à la Salle Cortot dans le Stabat Mater de Pergolèse et pour sa prise de rôle de Mimi dans La Bohème à l'Esplanade de St Etienne. Cette saison, Khatouna Gadelia est Yniold dans Pelléas et Mélisande aux côtés de Natalie Dessay et sous la direction de Louis Langrée au Théâtre des Champs Elysées et au Barbican Centre de Londres, la deuxième nymphe dans Rusalka à Nancy, chantera le Stabat Mater de Pergolèse puis Xenia dans Boris Godounov à l'Opéra de Nice. Prochainement, elle sera Valetto et Virtu dans l'Incoronazione di Poppea à l'Opéra de Lille, Nice et Dijon sous la direction d'Emmanuelle Haïm, reprendra le rôle de la Fiancée dans Noces de Stravinsky à Nancy, fera ses prises de rôle de Zerline dans Don Giovanni à Bordeaux, et du rôle-titre de l'Enfant et les Sortilèges pour ses débuts au Festival de Glyndebourne, etc.

La nourrice Marie Noële Vidal*

Après une maitrise d'Histoire et de Philosophie à Paris 1, Marie Noële Vidal étudie au Collegium Luzern avec Elisabeth Grümmer puis au Centre National d'Art Lyrique de Marseille. Elle se perfectionne ensuite auprès de Rudolf Bautz, Armand Mac Lane, Michel Piquemal. Ces dernières saisons, Marie-Noële Vidal a interprété la Première Servante (Elektra) à l'Opéra National du Rhin ; La Principessa (Suor Angelica) et Mary (Der Fliegende Holländer) à l'Opéra-Théâtre de Besançon et Fribourg ; une création de Philippe Boesmans «L'annonce faite à Marie » au Théâtre de l'Athénée à Paris et en tournée en France ainsi que Geneviève (Pelléas et Mélisande) à l'Opéra de Leipzig sous la direction de Marc Minkowski ; Dryade (Ariadne auf Naxos) et Rosette (Manon) à l'Opéra de Nancy.

Elle affectionne particulièrement le répertoire du lied et de la mélodie et participe à des créations de spectacles en Alsace, sa région, autour de ce répertoire. (Fantastic ; Histoires fragiles et baroques ; Rêves ; Nazdarovie ...) Elle donne de nombreux récitals avec plusieurs programmes, elle est invitée, entre autres, au Festival des Deux Rives et au Kennedy Center de Washington dans le cadre du French Festival, à la Bibliothèque Française de Boston...

Marie-Noële Vidal chante de nombreux concerts et oratorios à Nancy, Metz, Strasbourg, Mulhouse, Tours, Besançon et Nantes, et a interprété notamment la Messe en si, le Magnificat, la Passion selon Saint Jean de Bach, le Messiah de Häendel, le Roi David de Honegger, le Stabat Mater de Dvorak, l'Amour sorcier de Falla, la «Cantate d'Alexandre Nevsky» de Prokofiev, l'Opus 91 et les quatre chants sérieux de Brahms, Les Vêpres de Rachmaninov, le Requiem de Mozart, Elias de Mendelssohn, les Kindertotenlieder de Mahler... En 1995, elle fait ses débuts sur scène dans La Nonna (Mal de Lune, Gorli) et Annina (Traviata) à Strasbourg.

Parmi ses prochains projets figurent Marthe dans Guru de Laurent Petitgirard, un enregistrement avec l'Orchestre de Budapest sous la direction de Laurent Petitgirard (Label Naxos) et Opus Null création autour de Hans Arp et du mouvement Dada au Palais des fêtes de Strasbourg

Le Prince Vassili Chouïski Andrey Popov*

Né à Saint Petersburg, le ténor Andrey Popov a étudié au Conservatoire dans sa ville natale avec le professeur Morozov. Parallèlement à ses études il rejoint la troupe du Théâtre Mariinsky. Depuis, il a interprété plusieurs rôles, pour en citer quelques-uns : l'Astrologer (The golden Cockrel) le prince Nilsky (Le joueur), Truffaldino (L'amour des trois oranges), Dr. Caius (Falstaff), Goro (Madama Butterfly), Pang (Turandot), Brighella (Ariadne auf Naxos), le serviteur (Elektra), le pasteur (Oedipus rex), Monostatos (Die Zauberflöte), Don Basilio (Le nozze di Figaro), Mime (Das Rheingold), Iopas (Les Troyens), Gonzalve (l'Heure espagnole), Smerdyakov et le diable (Les frères Karamazov)... Il a chanté dans les plus prestigieux Opéras du monde comme Londres, New York, Washington, Stockholm, Tokyo, Helsinki, Bruxelles, Baden-Baden, Valencia, Paris, Tel-Aviv, Las palmas, Cardiff...Andrey Popov s'est produit dans le cadre du Mikkeli Festival en Finlande, au Golden Mask Festival de Moscou. Plus récemment il a enregistré Dans Rheingold (Mime) sous la direction de Valery Gergiev et a chanté au Metropolitan de New York dans une production de Le né de Prokofiev. Parmi ses prochains engagements figurent Le né de Prokofiev à Lyon, Aix-en-Provence et au Metropolitan de new York, l'innocent dans Boris Godounov au Met et plusieurs rôles au Marinsky Théâtre. En 2004, Andrey Popov a remporté le prix pour l'interprétation d'une œuvre contemporaine au Concours Rimski-Korsakov.

Andrei Chtchelkalov Vassily Gerelo*

Né à Chernovitsky en Ukraine, Vassily Gerello commence sa carrière professionnelle encore étudiant au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. En 1990, il intègre la troupe du Théâtre Mariinsky où il a interprété plusieurs rôles principaux parmi lesquels: Germont dans La Traviata, Valentin dans Faust, Pastor dans Khovanschina, Pantalone dans L'amour des trois oranges, Balearalz dans Salmmbo, Yeletsky dans La dame de pique, Posa dans Don Carlo, Robert dans Iolanta et Napoleon dans Guerre et paix. Parmi les rôles qu'il a assuré citons également Tomsky (La dame de pique) au Metropolitan Opera de New York, au Royal Opera House de Londres, au Bayerische Staatsoper, Paolo (Simon Boccanegra) au Royal Opera House Covent garden, et à l'Opéra de Paris. Il a également interprété Alfio (Cavalleria rusticana) Posa (Don Carlo) Germont (La Traviata), Marcello (La bohème) au Metropolitan de New York. Il a également chanté dans Iolanta, Eugène Onegin, Il barbiere di Siviglia, au Bayerische Staatsoper, Eugène Onegin à l'Opéra de Houston La Traviata au Teatro Colon de Buonos Aires, Pagliacci et Cavalleria rusticana, à l'Opéra de Paris, Simon Boccanegra, Guerre et paix, à l'Opéra de Berlin il s'est produit dans Lucia di Lammermoor et Luisa Miller, à l'Opéra d'Hambourg dans Il trovatore et Un ballo in maschera, Macbeth au Teatro de Madrid, Falstaff au Los Angeles Opera. Il a récemment assuré le rôle de Germont dans La Traviata lors d'une tournée au Japon sous la baguette de Myun-Whun-Chung. Vassily Gerello a participé à plusieurs Festivals Internationaux comme le BBC Proms de Londres, le Festival Athens Megaron, le Festival d'Edimbourg Festival avec des chefs d'orchestre tels que James lavine, Valery Gergiev, Yuri Terminakov, Kent Nagano, et Mark Elder.

Pimène Brindley Sherratt*

Né au Lancashire, la basse Brindley Sherratt a fait ses études à la Royal Academy of music, académie dont il est membre aujourd'hui. Il s'est produit à plusieurs reprises au Covent Garden de Londres dans les rôles de Gremin (*Eugène Onegin*), Sparafucile (*Rigletto*), Jeronimus (*Maskerade*). A Salzbourg il a chanté baldinucci (Benvenuto *Cellini*) sous la direction de Valery Gergiev, Hobson (*Peter Grimes*) sous la baguette de Simon Rattle et Bartolo (*Nozze di Figaro*) lors d'une tournée au Japon. Au Glyndebourne Festival il a assuré les rôles de Rocco (*Fidelio*), il Commendatore (*Don Giovanni*), Superintendent Budd (*Albert Herring*). C'est au English National Opera qu'il a chanté Sarastro (*Die Zauberflöte*) Pimen (*Boris Godounov*), Don Basilio (*Il barbiere di Siviglia*), Leporello (*Don Giovanni*), Claudio (Agrippina), et Ramfis (Aida).

D'autres engagements ont inclus les rôles de Sarastro à l'Opéra d'Hambourg et à l'Opéra de Bordeaux. Rocco (*Fidelio*) à Séville, il Commendatore (*Don Giovanni*) et Claudio à l'Opéra de Santa Fe, Thésée (*A Midsummer Night's dream*) à la Monnaie et à Bruxelles, Pognor (Die Meistersinger von Nuremberg), Leporello (*Don Giovanni*), Ferrando (*Il trovatore*), Gremin (*Eugène Onegin*) et Sarastro (*Die Zauberflöte*) au Welsh National Opera, Sparafucile et Filippo (*Don Carlo*) à l'Opéra North.

Ses prochains engagements comprennent Banco (*Macbeth*) à l'Opéra de Bordeaux, Fiesco (*Simon Boccanegra*) et Gremin (*Boris Godounov*) à l'English National Opera, Sarastro au Pays-Bas, Ramfis (*Aida*) et Narbal (*Les Troyens*) au Covent Garden.

Brindley Sherratt se produit aussi dans le répertoire symphonique il a notamment participé aux Festivals de Bregenz, Édimbourg, Lucerne et festivals de Salzbourg et aux BBC Proms.

Il travaille régulièrement avec les meilleures orchestres du monde notamment l'Orchestre du Covent Garden, l'Orchestre de chambre Mahler, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, le Chœur Monteverdi, l'Ensemble Intercontemporain, le Scottish Chamber Orchestra, l'Orchestre des Champs-Elysées et la Deutsche Kammerphilharmonie de Brème sous la direction de chefs d'orchestre tels que Antonio Pappana, Daniel Harding, Sir John Eliot Gardiner, Pierre Boulez et Yannick Nézet-Sequin...

Il a enregistré les rôles de Somnus / Cadmus (Semele) pour Chandos, Ubaldo (Imelda de Lambertazzi de Donizetti) pour Opera Rara, Rocco (Fidelio) pour Glyndebourne Live ainsi que la Missa Solemnis de Beethoven avec l'Orchestre de chambre de l'Europe dirigé par John Nelson et des Cantates de Bach avec le Chœur Monteverdi de Sir John Eliot Gardiner.

Grigori, alias le Faux-Dimitri Evgeny Akimov *

Evgeny Akimov a chanté dans les plus importants Opéras du monde parmi lesquels La Scala de Milan, le Covent Garden de Londres et l'Opéra de Paris. Il a participé à plusieurs productions du Théâtre Marinsky, de l'Opéra de San Francisco à côté de grands chanteurs notamment Giuseppe Giacomini, Placido Domingo et Ferruccio Furlanetto. En 2002, il a fait ses débuts à l'Accademia de Santa Cecilia de Rome dans Lady Macbeth de Chostakovitch sous la direction de Rostropovitch. En 2003, il a inauguré la saison du Carnegie Hall avec Valery Gergiev et il a créé Le Voyageur Enchanté, Opéra de Rodion Chtchedrine sous la baguette de Lorin Maazel à l'Avery Fisher Hall de New York. En 2002-2003, il fait une tournée avec le Théâtre de Rostov en se produisant dans le rôle de Pinkerton (Madama Butterfly) et le Count d'Almaviva. Il est régulièrement invité dans le cadre du Maria Bieshu Invita Festival. En 2004 il a chanté à l'Opéra de Turin dans Betrothal in a Monastery. En septembre 2007, Evgeny Akimov a chanté dans Boris Godounov à Los Angeles parmi ses enregistrements figurent : Boris Godounov, Betrothal in a Monastery, Prince Igor, L'amour des trois oranges sous la direction de Valery Gergiev pour le label Phillips. Cette saison il se produira à Leipzig avec l'Orchestre du Gewandhaus et avec le RTE National Symphony Orchestra, il chantera également le rôle de Dimitri dans Boris Godounov au Dallas Opera.

Varlaam Gennady Bezzubenkov *

Gennady Bezzubenkov est diplômé du Conservatoire Rimski-Korsakov de Leningrad en 1979 (classe de Boris et Nadezhada Velter). Depuis 1989 il est soliste au Théâtre Marinsky. Son repertoire inclut 60 rôles incluant : Varlaam et Pimen /Boris Godounov, le General / Le joueur, Banquo / Macbeth, Docteur Grenville/ La Traviata, Padre Guardiano /La forza del destino, Ramfis / Aida, Grand Inquisiteur/ Don Carlo, Montano /Otello, Timur /Turandot, le pape Clement VII/ Benvenuto Cellini, le commandeur /Don Giovanni, le vieux juif / Samson et Dalila, Bartolo / Le nozze di Figaro, Daland /Der fliegende Holländer), Landgrave /Tannhäuser, Heinrich der Vogler /Lohengrin, König Marke /Tristan und Isolde, Fafner /Das Rheingold, Hunding /Die Walküre, Fafner i/ Siegfried, and Gurnemanz in Parsifal, et bien d'autres. Il a interprété de nombreux concerts symphoniques en tant que basse avec le Requiem de Verdi, le Requiem de Mozart, Die Schopfung, la 9eme symphonie de Beethoven, le stabat Mater de Dvorak, Utrenia n°2 et n°3 de Penderecki, Passion St Jean de Gubaidulina.....Gennady a effectué de nombreuses tournées avec le Théâtre Marrinsky en Allemagne, en France, en Ecosse (le Festival d'Edimbourg), en Israël, aux Etats-Unis (Metropolitan Opera), en Finlande, en Italie, en Espagne, en Autriche, aux Pays Bas, en Belgique, au Japon, au Portugal, au Luxembourg et en Turquie. Il a été invite dans de nombreux Théâtres à travers le monde en tant que soliste tels que Le Royal Opera House, le Covent Garden, La fenice, La Scala, le Metropolitan Opera, le Rome Opera House et Le Los Angeles Opera House ainsi que dans de nombreux festivals (Edinburgh et Savonlinna). Gennady a travaillé avec des chefs d'orchestre tel que Valery Gergiev, James Levine, Yury Temirkanov, Yevgeny Svetlanov, Maris Janssons et Gintaras Rinkevicius et avec des chanteurs tel que Luciano Pavarotti, Placido Domingo, Deborah Voigt, Olga Borodina, Sergey Larin et Dimitri Khvorostovsky; Il a enregistré de nombreux disques et vidéos avec le Théâtre Marrinsky incluant Guerre et Paix, Ruslan et Lyudmila, Ses prochains engagements comprennent le Docteur "The Nose Aix en Provence et Lyon,Gusly Player / La ville Invisible de Kitezh.

Thomas Morris / Missaïl

Premier Prix au Conservatoire de Paris, ainsi qu'aux Concours Internationaux de Marseille, Trévise, Marmande et Verviers, Thomas Morris reçoit, en 2002, le Grand Prix de la Musique Française au Concours international de Chant Henri Sauguet/Yves Saint-Laurent. Particulièrement apprécié pour le répertoire de ténor de caractère, il se produit sur de nombreuses scènes européennes, notamment dans La Juive de Halévy (Eléazar), Die Zauberflöte (Monostatos), Turandot (Pong), Madama Butterfly (Goro) ainsi que La Traviata (Gastone) à Macerata, Candide (Crook/Ashmet) à Naples, Die Entführung aus dem Serail (Pedrillo) à Cagliari, Fra Diavolo à l'Opéra-Comique et à Liège, Ariadne auf Naxos (Brighella) à Gênes, Louise (Noctambule et Pape des Fous) à l'Opéra de Paris, Falstaff (Bardolfo) et Street Scene à Toulon ou encore dans La Chanson de Fortunio à l'Opéra-Comique. Il participe également à de nombreux enregistrements : La Grande Duchesse de Gerolstein (Dynamic), Le Premier Cercle de G. Amy (Harmonia Mundi), Eugène Onéguine (Arthaus), Les Contes d'Hoffmann (DVD Dynamic) etc. Parmi ses projets, des récitals de Musique Française, Les Brigands (Toulon, Paris), Dialogues des Carmélites en Avignon et Les Mamelles de Tirésias (Lyon, Paris).

L'aubergiste Nona Javakhidze*

Premier Prix d'Art lyrique en 1999 à l'Ecole Normale de Musique de Paris, mezzo-soprano géorgienne, Nona Javakhidzé est immédiatement engagée à l'Opéra d'Etat de Batumi et à l'Opéra National de Tbilisi, où elle aborde le répertoire varié avec les rôles d'Amneris dans Aida, Maddalena dans Rigoletto, Emilia dans Otello, la Reine dans Abessalom et Etheri...Diplômée également de l'Institut Supérieur de Médecine de Tbilisi (médecine générale), elle décide de se consacrer exclusivement à l'art lyrique en 1995.

Elle débute en France en 1999 dans la création de *La Petite Sirene* de Dominique Probst dans le rôle de la *Sorcière des eaux* avec l'Orchestre National de Lille, suivie par la *Neuvième Symphonie* de Beethoven au Festival de Besançon, avant d'interpréter le *Requiem* de Verdi aux Flâneries Musicales de Reims. Elle se produit également dans *Otello (Emilia)* au Bravo Opéra Festival de Tbilisi. En 2000, Nona Javakhidzé est Carmen au Grand Théâtre de Bordeaux dans *La Tragédie de Carmen* de Peter Brook et la *Duchesse Federica* dans *Luisa Miller*. Puis, elle est invitée à l'Opéra de Genève pour *Un Re in ascolto* et au Portugal pour le *Requiem* de Duruflé.

En 2002-2003 elle fait ses débuts à l'Opéra National de Paris dans *Rusalka* (III^e Nymphe), interprète le rôle d'*Olga* dans *Eugène Oneguine* à l'Opéra National du Rhin, se produit dans *Madame Butterfly* (Suzuki) à l'Opéra National de Bordeaux, dans *Parsifal* (*Fille-Fleur*) et *Otello* (Emilia) à l'Opéra National de Paris-Bastille, dans la *Fiancée du Tsar* (Duniasha) toujours à l'Opéra de Bordeaux, production reprise ensuite au Théâtre du Châtelet.

Plus tard, Nona Javakhidzé fait ses débuts aux Chorégies d'Orange dans Otello (Emilia), interprète Les Noces de Stravinski au Palais Garnier et Otello (Emilia) à l'Opéra Bastille, participe à la création mondiale de la Symphonie lyrique de Hubert de Luze à la Salle Pleyel. Durant les saisons 2004-2005 et 2005-2006 elle incarne Eboli dans Don Carlo à l'Opéra de Tours, la Reine de France dans I Puritani à l'Opéra d'Avignon, participe à la reprise de Rusalka à l'Opéra-Bastille. Elle est Maestra delle Novizie dans Suor Angelika au Capitole de Toulouse, Annina et Maddalena dans Traviata et Rigoletto à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra de Nantes-Angers.

En 2007 elle incarne pour la première fois *Margared* dans *Le Roi d'Ys* de Lalo à l'Esplanade de Saint-Etienne, rôle qu'elle reprend plus tard à l'Opéra de Pekin, participe à la production bordelaise des *Noces* de Stravinski, interprète *Alexandre Nevski* de Prokofiev au Festival "La Chaise-Dieu.Plus récemment on a pu l'entendre dans "*Rusalka*" de Dvorak (*III-e Nymphe*) à la Monnais de Bruxelles, dans le rôle de *Mag Page* dans *Falstaff* de Verdi à l'Opéra de Montpellier, dans la "*Missa Solemnis*" de Beethovenà Verdun, *L'étranger* de Vincent dIndy (la Mère) pour le festival de Radio France et Montpellier en juillet 2010, ainsi que dans *Eugène Oneguine* (*Filippievna*) à l'Opéra de Paris. En mars 2010 elle a participé à la 9e édition des Journées de la Francophonie à Alep (Syrie).

Parallèlement Nona Javakhidzé mène une importante carrière de concertiste et interprète le Requiem de Verdi, Mozart et Duruflé, Stabat Mater de Rossini, Pergolesi et Szimanovski, Petite messe solennele de Rossini, IX-e Symphonie et la Missa Solemnis de Beethoven, Symphonie Lyrique de Hubert de Luze, Alexandre Nevski de Prokofiev, Amour -Sorcier et Tricorne de Manuel de Falla, Das Lied von der Erde de Mahler, les programmes de musique russe, géorgienne, française, espagnole et allemande. Prochainement Nona Javakhidzé se produira dans Otello (Emilia) à l'Opéra National de Paris (saison 2010-2011), dans la "Forza del destino" (Curra) et "La Dame de Pique" (Gouvernante et Masha) pour la saison 2011-2012 toujours à l'Opéra de Paris Bastille et dans "Rusalka" à l'Opéra de Bruxelles 2011-2012.

L'innocent Andrey Zorin*

Andrei Zorin est originaire de Russie. En 2002, il est diplômé de l'académie des Arts de Vladivostok. A partir de 2002, il devient soliste à l'académie des jeunes chanteurs de Mariinsky. En 2007, il rejoint la troupe de l'opéra de Mariinsky.

En tant que ténor, il a chanté les rôles suivants : Triquet, Eugene Oneguine, Khrushchev the Boyar, Jesuit, Misail, Boris Godounov, Chaplitsky, Maitre de Cérémonie, La dame de pique, Abbot, Monsieur de Beausset, Lieutenant Bonnet Guerre et Paix, Trabuco (La forza del destino) Official, Goro, Madama Butterfly, Shepherd, Tristan und Isolde, l'Oracle de Neptune, Idoménée, Rè di Creta, Don Basilio, Le nozze di Figaro Il a effectué des tournées avec l'Opera Mariinsky en Grande Bretagne, en Allemagne, en Suède, en Finlande et en Espagne.

Andrei Zorin a donné des récitals en Chine et au Japon. En 2003, il a participé au Festival International Mikkeli, où il a interprété le rôle de Kochkarev / Le mariage.

Il a également chanté le rôle de Don Bartolo / Nozze di Figaro au 8º Festival de Pâques de Moscou.

Nikititch Stanislav Shvets*

Stanislav Shvets, originaire d'Ekaterinburg en Russie, commence ses études de chant au Conservatoire Moussorgsky puis les poursuit au Conservatoire d'Etat de Moscou. Pendant ses études il a remporté plusieurs prix parmi lesquels la bourse d'études « New Names », le premier prix Belvedere en 1994 et le prix Barcelona Vinas Competition la même année.

Il a fait ses débuts à l'Opéra de Dublin en 1997 à l'Opéra d'Irlande à Dublin dans le rôle de Banquo dans Macbeth. Dans la même saison il chante à l'Opéra de Metz dans Die fliegende Holländer et à l'Opéra de Kirov sous la baguette de Valery Gergiev. Dans la saison 1998/1999 il a faits ses débuts à l'Opéra de Frankfurt comme Don Basilio dans il barbiere di Siviglia et comme Leporello dans Don Giovanni. Il a chanté dans Don Carlo au Festival de Monk, Leporello à l'Opéra de Varsovie puis il poursuit sa collaboration avec l'Opéra de Kirov pour une nouvelle production de La Sonnambula. Parmi ses récents engagements figurent Ramfis dans Aida à l'Opéra d'Utah, Guerre et paix à l'Opéra Bastille, Tosca et Rigoletto au Liceu et au Canadien Opéra, Die Fliegende Holländer au Teatro Municipal de Santiago. Il a également interprété le rôle de Masetto au San Francisco Opera, Rienzi de Wagner au Liceu de Barcelone, Il barbiere di Siviglia à l'Opéra de Frankfurt et à l'Opéra de Berlin, Banquo dans Macbeth au National Concert hall de Dublin et encore Die fliegende Holländer à l'Opéra d'Irlande. Cette saison il a assuré les rôles de Pistola (Falstaff) Monterone (Rigoletto) et Angelotti (Tosca) au San Francisco opera, Basilio (Il barbiere di Siviglia) à l'Opéra d'Islande, Banquo (Macbeth) au Glyndebourne Festival. Il chantera prochainement dans Madama Butterfly à l'Opéra de paris, Aida au Bilbao Opera, Don Giovanni et Guerre et paix au Canadian Opera Company, Aroldo à Bilbao et Salomé au Liceu de Barcelone. Dans le répertoire symphonique Stanislav Shvets s'est produit dans Benvenuto Cellini de Berlioz avec le Philharmonique royal de Rotterdam sous la direction de Valery Gergiev, la 14^e symphonie de Chostakovitch, au Vlaamse Opera, à Zurich, et à Strasbourg, il a également chanté dans la 9^e symphonie de Beethoven avec l'Orchestre de Santiago du Chili.

Ioan Hotensche / Mitioukha

Ioan Hotensche est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Bucarest. Il intègre la troupe de l'Opéra National de Bucarest en 2001 où il interprète des rôles dans Die Fledermaus, L'italiana in Algeri, La Traviata, Carmen, Rigoletto et Il Barbiere di Siviglia. En 2003, il obtient une bourse pour étudier en France au CNIPAL; il chante alors aux foyers des Opéras de Marseille, d'Avignon et de Toulon. Depuis, il s'est produit dans La Gioconda, La Traviata, Bastien et Bastienne, Le Nozze di Figaro, Manon Lescaut, Il Barbiere di Siviglia, Werther, à l'Opéra de Nice, Marmande, Mérignac... Ioan Hotensche accorde également une place importante à la musique sacrée et au récital : il a chanté dans de nombreux festivals de Musique Sacrée et salles de concerts (Nice, Toulon, Clermont Ferrand, Paris, Monaco, Linz, Bucarest...). Ioan Hotensche est lauréat des Concours Internationaux de Chant de Marmande, Mihail Jora, Ionel Perlea et Martian Negrea en Roumanie. Actuellement, il fait parti des chœurs de l'Opéra de Nice.

Orchestre Philharmonique de Nice

La Ville de Nice a fondé, en 1945, l'Orchestre Symphonique Municipal de la Ville de Nice, dont elle dresse, en 1947, la structure administrative et fonctionnelle. Depuis sa restructuration de 1982, sous l'impulsion de Pierre Médecin alors Directeur de l'Opéra, l'Orchestre Philharmonique de Nice est reconnu comme une formation musicale de premier plan. Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Marek Janowski, Berislav Klobucar, Emil Tchakarov, Zoltan Pesko, Jerzy Semkow, Michaël Schønwandt, Leopold Hager, Aldo Ceccato, Oleg Caetani, Michel Plasson, Juan Pons, Günter Neuhold entre autres, en ont été les chefs invités ces dernières années. Cet orchestre de 98 musiciens anime une vie musicale traditionnellement dense à Nice et sur la Côte d'Azur. Il assure la saison symphonique ainsi que la saison lyrique de l'Opéra de Nice. Depuis 1984, l'Orchestre Philharmonique de Nice se produit dans tout le département des Alpes-Maritimes, grâce à une convention avec le Conseil Général des Alpes Maritimes. Le Philharmonique de Nice a déjà participé à de grands festivals lyriques d'été : Chorégies d'Orange, Sferisterio de Macerata, Festival de Montpellier-Radio France et Festival d'Aix-en-Provence, Musiques au Cœur d'Antibes. C'est également produit au Japon lors d'une tournée de deux semaines. L'Orchestre Philharmonique de Nice est la seule formation française à disposer en son sein d'un ensemble constitué de ses propres musiciens en charge de musique et création contemporaine. : l'Ensemble Apostrophe créé en 2001 par Marco Guidarini alors Directeur musical. Une programmation de concerts à l'intention des enfants rencontre un succès croissant dans les écoles, les centres culturels et à l'Opéra de Nice. En septembre 2010 la direction musicale du Philharmonique de Nice a été confiée à Philippe Auguin.

Chœur de l'Opéra de Nice, directeur Giulio Magnanini

Ce chœur est composé de 40 artistes lyriques. Il assume l'ensemble de la saison lyrique, participe aux concerts de l'Orchestre Philharmonique de Nice et à des manifestations exceptionnelles. Le chœur s'est rendu célèbre dans de nombreux théâtres, festivals et enregistrements musicaux. Il s'est notamment produit lors de l'inauguration de l'Acropolis de Nice dans Samson et Dalila de Camille Saint-Saëns avec Placido Domingo et Georges Prêtre ainsi que dans Guillaume Tell de Rossini au Théâtre des Champs-Elysées, la 2^e Symphonie de Gustav Mahler au Théâtre du Châtelet, La fanciulla del west de Giacomo Puccini, Macbeth de Giuseppe Verdi à l'Opéra de Montpellier. Participation au Festival « Musiques au cœur » d'Antibes d'Eve Ruggieri, avec Carmen, La Traviata, Otello, Don Giovanni, Le barbier de Séville et sur France 2, La fille du régiment de Gaetano Donizetti. En mars 2001, cette formation a enregistré un programme consacré à Giuseppe Verdi, avec le ténor argentin Marcello Alvarez. En avril de cette même année, il participait à l'inauguration de la salle « Nikaïa » à Nice. Le Chœur de l'Opéra de Nice est régulièrement invité aux Chorégies d'Orange, et apporte son concours aux spectacles prestigieux qui y sont donnés. C'est ainsi qu'il s'est distingué avec des chefs aussi divers que maîtres Plasson, Myun Wung Chung, ou des metteurs en scènes comme Nicolas Joël ou Jérôme Savary. Le Chœur de l'Opéra de Nice s'est produit à nouveau hors les murs pendant saison 2009-2010 puisqu'il a été à l'affiche de la production de Tosca au Théâtre de Massy en novembre 2009 et de Aida en avril 2010 en Avignon. En juillet 2010 le Chœur de l'Opéra de Nice s'est produit au Chorégies d'Orange dans Mireille.

Giulio Magnanini, chef de Chœur

Après des études musicales à l'Ecole Ottorino Respighi d'Imperia, Giulio Magnanini complète sa formation de pianiste au Conservatoire Niccolo Paganini de Gênes et de chef de chœur au Conservatoire Giuseppe Verdi de Turin. Il est le chef de chant et chef de chœur de diverses productions (Nozze di Figaro, Teatro Tempo Festival 1991; Cavalleria rusticana, Festival Spazio Musica 1993...) De 1991 à 2003, il dirige le Chœur « Cantores Bormani » d'Imperia. Il est engagé à l'Opéra de Nice en octobre 1994, comme premier assistant du chef de chœur, Dante Ghersi, puis de Jean Laforge. C'est en juillet 1996, qu'il signera sa première production pour l'Opéra de Nice, La Traviata, présentée dans le cadre du Festival « Musiques au Cœur » d'Antibes. Il préside, depuis mai 1997, aux destinées du Chœur de l'Opéra de Nice. Sous sa férule, le Chœur se distingue régulièrement tout au long des ouvrages des différentes saisons. Depuis juillet 2000, le Chœur de l'Opéra de Nice est régulièrement invité aux prestigieux Festival d'été des Chorégies d'Orange. Giulio Magnanini a même pris la direction de l'ensemble des chœurs pour une production de Carmen dirigée par Maître Chung. Déjà présent lors de l'édition 2006, à la tête des forces chorales du Festival pour une surprenante Lucia di Lammermoor aux côtés de Rolando Villazon et Patricia Cioffi, Giulio Magnanini y retourne en août 2010, Raymond Duffaut lui ayant confié la préparation de tout le choral du Mireille de Charles Gounod.

Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice, direction Philippe Négrel

Le Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice, ensemble vocal mixte crée dans les années 1980, est constitué de jeunes âgés de 8 à 16 ans recrutés sur auditions. Attaché au temple de l'art lyrique niçois, cette formation junior assure tout au long de la saison l'intégralité de la programmation lyrique et symphonique qui lui est dévolue, au même titre que le chœur d'adultes. Ces enfants choristes ont ainsi le privilège d'être entourés en permanence de toute une équipe de professionnels de la musique et du spectacle, issus de l'Opéra de Nice (chefs de chœur et d'orchestre, pianistes accompagnateurs, chanteurs et instrumentistes, metteurs en scène, etc.) leur permettant ainsi de travailler dans les meilleures conditions. Ces dernières années, ces enfants ont pu ainsi participer à de nombreuses productions telles que Carmen de Bizet, La Bohème, Turandot et Tosca de Puccini, Wozzeck de Berg, Die Zauberflöte (La Flûte Enchantée) de Mozart, Werther de Massenet, A midsummer night's dream (Un songe d'une nuit d'été) de Britten, Aida de Verdi, Parsifal de Wagner, Sans famille - création mondiale de J.C. Petit, ... Dans le cadre des manifestations destinées au jeune public, le Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice a également pris part de façon prépondérante à plusieurs ouvrages lyriques (Brundibar de Krása, Le petit ramoneur de Britten, Le chemin des abeilles - création mondiale de Thilloy, Delphin Poulopeau de Gandolfi, ...) Lors de chaque saison, on peut également l'apprécier à l'occasion de concerts et de spectacles spécifiques dans lesquels sont mises en avant, non seulement les qualités vocales et artistiques des enfants mais aussi l'enthousiasme communicatif et la fraîcheur de leur expression.



[Calendrier mensuel] Lyrique / Symphonique / Chorégraphique

FEVRIER 2011

MAR 2 MER 3 JEU 4 VEN 5 SAM 6 DIM	RÉCITAL CNIPAL	OPÉRA	18h
7 LUN 8 MAR 9 MER 10 JEU 11 VEN	CONCERT BORIS GODOUNOV	OPERA OPERA	14h30 20h
12 SAM 13 DIM	CONCERT FAMILLE BORIS GODOUNOV	OPERA OPERA	11h 15h
14 LUN 15 MAR 16 MER 17 JEU 18 VEN 19 SAM	BORIS GODOUNOV BORIS GODOUNOV CONCERT RENCONTRE ELISIR D'AMORE CONCERT	OPERA OPERA CNRR NICE OPERA CNRR NICE	20h 20h 20h 18h30 16h
21 LUN 22 MAR 23 MER 24 JEU 25 VEN 26 SAM 27 DIM	CONCERT FAMILLE	OPERA	11h
28 LUN	MUSIQUE CHAMBRE	CHAGALL	20 h



Informations pratiques

Opéra Nice Côte d'Azur

4-6 rue Saint-François de Paule 06300 Nice Renseignements / Réservations 04.92.17.40.79 Réservation en ligne www.opera-nice.org

Tarifs:

De 5 € à 78€

Contacts:

Véronique Champion Responsable Communication

Tél 04.92.17.40.45 veronique.champion@ville-nice.fr

Anne-Christelle Cook Assistante service presse-communication

Tél 04.92.17.40.17 anne-christelle.cook@ville-nice.fr

Daniela Dominutti Assistante service presse-communication

Tél 04.92.17.40.83 daniela.dominutti@ville-nice.fr

Prochaine production lyrique Opéra Nice Côte d'Azur

L'elisir d'amore, de Gaetano Donizetti (1797-1848)

MARS 2011 Dimanche 6, 15h - Mardi 8, 20h - Jeudi 10, 20h - Samedi 12, 20h









